

François Roussel réélu à la présidence de la SLD

Lac-au-Saumon -La Société locale de développement (SLD) s'est réunie le jeudi 22 décembre 2005 aux locaux du Conseil municipal.

Avant de procéder, le président sortant a demandé aux personnes présentes de s'exprimer quant à la pertinence ou non de maintenir

en place une telle structure. Il fut convenu de maintenir la société en place et d'élire un conseil d'administration pour la prochaine année. François Roussel a été réélu à la présidence, Raymond Thériault à la vice présidence et Hélène Lagacé au poste de secrétaire trésorière. Les

administrateurs élus sont : Francine Cyr, Denis Rioux, Normand Gallant et Hervé Saint-Amand. Les nouveaux membres entendent établir une liste de priorités dès janvier 2006 et comptent bien tirer parti du récent programme de diversification économique mis en place pour aider les villa-

ges monoindustriels à diversifier leur économie. Tout citoyen de la Municipalité est membre de la SLD. Il est donc loisible à tous de contacter les membres du conseil d'administration et d'assister aux assemblées générales.

Marc Thériault

Croire

Nos croyances religieuses chrétiennes nous ont conduits à ce moment unique: Noël. Aujourd'hui, cette dimension spirituelle réduite au rôle de prétexte, Noël est devenu une fête païenne.

Cet événement ravive la mémoire que plusieurs des nôtres ont abandonné leur foi en un Dieu personnel pour adhérer au Panthéisme. Ils n'ont pas évacué le spirituel de leur existence, mais ont aménagé leur foi dans cette attitude qui tend à diviniser la nature. Pour eux, Dieu est impersonnel et immanent au monde, il fait partie du monde. Ainsi, les êtres, au lieu d'être vus comme une création de Dieu, sont perçus comme une affection de la substance, une expression de Dieu.

Jésus a dit que nous serions sauvés par notre foi, croire que Dieu est notre Père et que nous sommes ses fils, ses filles. Face aux hommes d'aujourd'hui, il ne suffit cependant plus d'affirmer sa foi. La parole doit aller plus loin que celle de ceux qui habitent sous la voûte du Panthéisme ; force est de constater cependant que nous manquons cruellement d'arguments. La distribution d'images religieuses ne fait plus le poids pour gagner des âmes à Dieu, les croyants en un Dieu unique et personnel doivent élargir leurs connaissances du divin. Les réflexions et les études théologiques doivent investir nos murs. Se hisser vers Dieu demande des efforts. À tout le moins ces efforts doivent être aussi puissants que ceux entrepris pour comprendre notre monde matériel. C'est la seule voie possible, les hommes ont besoin d'une révélation élargie de Dieu.

Jean Guy Pelletier

Un «coming out» surprenant

Mardi le 20 décembre 2005, avait lieu, à la Salle communautaire d'Amqui, un spectacle surprenant : Les Milles et Une Danses d'Orient. Spectacle de BALADI de l'école de danse d'Isabelle Cassy d'Amqui. Plus de 70 participantes dont l'âge moyen, dans la vingtaine, avec des pointes dans l'adolescence et dans la maturité. 70 personnes dans l'exotisme de leurs costumes, de leurs maquillages, de leurs déhanchements, offrant leur performance devant une salle comble d'invités et pour plusieurs, une première devant un public. On ne peut qu'applaudir. Surprenant aussi d'y reconnaître des personnes habituées à être vues ou rencontrées dans un quotidien connu, un quotidien autre définitivement.

Plusieurs d'entre elles ont semblé par ailleurs surprises dans l'émotion, peu préparées au choc d'une telle rencontre. La perception d'un événement que l'on veut à la hauteur de ce que l'on est capable de donner n'a bien

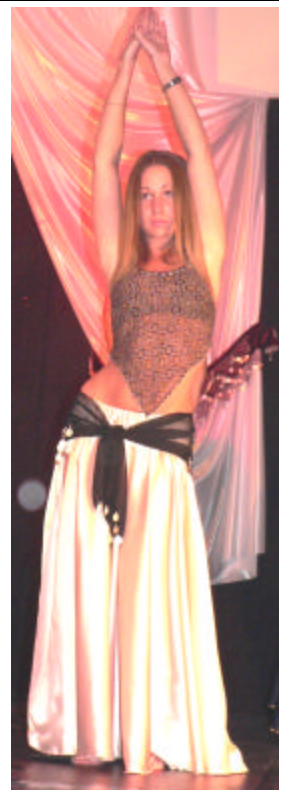
souvent rien à voir avec la réalité. Rendue sur scène, au moment de vérité, une performance qui se veut d'abord physique, risque des amortis embarrassants, autant pour les participantes que pour les spectateurs témoins d'un inconfort apparent. Le spectacle, par ailleurs était plutôt bien récupéré par Isabelle Cassy, une femme superbe qui par la maîtrise de son art, a su garder haute l'atmosphère de la soirée.

Le baladi, par delà les qualités physiques qu'il requiert et que plusieurs, à n'en point douter, convoitent, est une exubérance de la féminité, un appel à l'amour. Au-delà de la performance spectacle, il y a l'intimité du geste qui ne peut définitivement se partager qu'en cercles restreints. Sachant cela, acteurs et spectateurs, avertis pour les uns de ce qu'ils peuvent donner et pour les autres de ce qu'ils entendent recevoir n'en seraient que mieux servis. Au final, le public semblait heureux de l'expérience et n'a pas manqué de générosité envers les artistes.

Le monde est en route mes amis, il y a des gens qui s'autorisent à rêver ouvertement ici dans cette vallée où, semble-t-il, il ne se passe jamais rien.

Jean Guy Pelletier

Photo : Sylvie Hédou



À propos des quais

À une certaine époque, le transport du bois vers les usines de sciage se faisait majoritairement par flottage sur les cours d'eau. Pour immobiliser ces billots et aussi pour les entreposer en attendant de les débiter, il fallait un bassin d'eau. On construisait donc logiquement les moulins de sciage près des lacs. Dans la Vallée, méandres aidant, les billots finissaient par passer devant Lac-au-Saumon, d'où la vocation industrielle du village dès ses débuts.

Or, pour pouvoir scier les billots, il faut les extirper de la réserve flottante localisée à la tête du lac et les diriger vers l'usine. On y parvenait au moyen d'estacades (boam) qu'on halait jusqu'au convoyeur d'entrée du moulin ("bœuf") avec un bateau remorqueur. Qui dit bateau, dit lieu pour accoster et débarquer, à moins d'ancrer le bateau et de l'y rejoindre soit à pied ou dans une chaloupe.

Au chapitre des quais, le cas du moulin Paradis et frères est plus intéressant, parce que leur bateau à vapeur nécessitait un apport constant de bûches de bois pour alimenter la chaudière et un tel combustible se transportant moins bien qu'un carburant liquide, le chargement directement depuis un quai était beaucoup plus adéquat. De plus, puisque leurs installations de sciage étaient situées sur la rive nord du lac et qu'ils expédiaient leur produit fini par le chemin de fer passant, lui, sur la rive sud, ils devaient obligatoirement faire transiter leur marchandise d'une rive à l'autre

sur des chalands tirés par le remorqueur. Donc, un besoin de 2 bons quais pour le transbordement et les débardeurs. Pour expliquer cette logistique de transport, il ne faut pas oublier que vers 1890, époque où le premier propriétaire, Edson Fitch, avait construit l'usine des Paradis, seule la route 132 existait (à l'époque nommée Chemin Matapédia) et était colonisée, et surtout, il n'existait encore aucun pont reliant les 2 rives du lac.

Les Paradis possédaient donc un quai sur la rive nord, tout près du ruisseau Hamilton et toujours visible sur la propriété de Mme Thérèse Gagnon, et un autre sur la rive sud, situé un peu en bas du cimetière de Dharwall. Ce dernier quai est actuellement beaucoup plus abîmé que le précédent.

Des quais jumeaux sont également toujours bien visibles sur la pointe des bassins d'épuration, site de l'ancienne scierie Fenderson. Cependant, ces quais ne servaient pas principalement à l'accostage, mais plutôt à protéger et à soutenir les 2 "bœufs" du moulin.

Ces quais pourraient peut-être être sauvés de la destruction si on leur donnait une nouvelle vocation. La profondeur de l'eau au bout des anciens quais situés sur la rive sud suffit au tirant d'eau des embarcations de plaisance circulant sur le lac. Étant donné leur localisation tout le long du lac, ils pourraient peut-être être un complément historique intéressant à la marina du parc.

Marc Thériault

Les fameuses retombées économiques

Les a-t-on jamais vues? On en parle pourtant et à qui mieux mieux, surtout quand on essaie de faire passer un projet, une dépense, qui autrement ne se justifierait pas. Ah oui! forte l'expression, paradoxal argument d'un discours trop connu que chacun déteste sans trop savoir pourquoi. Cet argent qui est sensé tomber, sonnante et trébuchant dans nos poches et que nous ne voyons jamais, pauvres aveugles que nous sommes, mais où donc est-il? On peut facilement comprendre ces retombées quand il s'agit de pétrole et du canal de richesse qu'il entraîne et à qui plusieurs s'abreuvent puisqu'il touche tout le monde finalement, mais les retombées économiques d'un «sport» comme la motoneige, ça touche qui à part les utilisateurs et les bénévoles engagés? Pas grand monde finalement, quelques commerçants qui font à leur tour travailler quelques dizaines de personnes tout au plus, il n'y a pas vraiment quoi fouetter un chat. Pourtant, on affirme qu'il s'y transige des millions de \$, mais vous comme moi, pauvres aveugles de citoyens où est notre bénéfice quand, fatal argument, de notre argent toujours on réclame pour soutenir ceux qui empochent la mise, quand ce n'est pas carrément nous menacer si nous ne contribuons pas.

Jean Guy Pelletier

Un froid calcul

Au Canada, en 2004, les gouvernements ont perçu 9 milliards de dollars en taxes sur le tabac. Durant la même période, ils auraient déboursé 4.5 milliards en frais de santé reliés au tabagisme. De plus, ceux qui meurent des causes reliées à cette habitude avant d'atteindre leur pension, sont un gain net pour l'État qui n'aurait plus à déboursé ces sommes. Froid calcul direz vous? Des actuels sont payés pour faire ce genre de mathématique au gouvernement. Quand on demande au ministre de la santé Couillard s'il entend se prévaloir du récent jugement de la cour suprême et poursuivre les fabricants de cigarettes, sa réponse: *C'est pas si simple que cela!*

Jean Guy Pelletier

INSTALLATEUR Ecoflo AUTORISÉ

22, route 132
Lac-au-Saumon, Qc
G0J 1M0

LES ENTREPRISES
Leopold Bouchard
ET FILS INC.

Tél. : (418) 778-3747 • Téléc. : (418) 778-3350

GARAGE SERGE BELLAVANCE

323, St-Edmond, C.P. 250
Lac-Au-Saumon (Québec)
G0J 1M0
Tél : (418) 778-5903
Fax : (418) 778-5906

Débosselage & Peinture
Réparation de véhicules accidentés
Estimation Gratuite

Pose de pare-brise
Esthétique
Antirouille

Desjardins

Caisse populaire Desjardins de Lac-au-Saumon

Diane Caron
Directrice générale

15, rue Rioux, C. P. 280
Lac-au-Saumon (Québec) G0J 1M0
(418) 778-5835

Télécopieur : (418) 778-3157
diane.h.caron@desjardins.com

CARQUEST

ROUSSEL PIÈCES D'AUTO ELECTRIQUE ENR.

PIÈCES D'AUTOS **(418) 778-3735**

Atelier de réparation
Alternateur Démarreur
Vérification de batteries

299, St-Edmond, Lac-Au-Saumon, Qc

GRATIEU LEBRUN & FILS ENR.
ENTREPRENEUR EN PLOMBERIE - CHAUFFAGE - SERVICE DE BRÛLEURS

Yves Lebrun, technicien propriétaire

34, rue du Noviciat - C. P. 66
Lac-au-Saumon (Québec) G0J 1M0

Tél. : (418) 778-5923
Pagette : (418) 629-8303

R.B.Q. : 2869 5344-57
LICENCE CMMTQ : 7766

Sylvie HÉDOU

VOYAGES AZUR INC.

Agence de voyages pour toutes destinations
Assurances voyages

Voyages de groupes
Tél (418) 778 5902

hedou@globetrotter.net